

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

Pourama pourama, 2018

GURSHAD SHAHEMAN

**Il pourra toujours dire
que c'est pour l'amour
du prophète**

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage publié avec le soutien
du Centre national du livre

© 2020, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-605-2

*Ce texte a été écrit à partir de témoignages recueillis
auprès de réfugié-e-s, à Beyrouth et à Athènes.
Il a été créé le 11 juillet 2018 au Gymnase du Lycée
Saint-Joseph lors du 73^e Festival d'Avignon, dans une
mise en scène de l'auteur.*

*Avec : Tiebeu Marc-Henry Brissy Ghadout, Flora
Chéreau, Sophie Claret, Samuel Diot, Léa Douziech,
Juliette Evenard, Ana Maria Haddad Zavadinack,
Thibaut Kuttler, Tamara Lipszyc, Nans Merieux, Ève
Pereur, Robin Redjadj, Lucas Sanchez, Antonin Totot
et la présence exceptionnelle de Lawrence Alatrash,
Daas Alkhatib, Mohamad Almarashli et Elliott Glitterz.*

Dramaturgie : Youness Anzane
Création sonore : Lucien Gaudion
Scénographie : Mathieu Lorry Dupuy
Lumière : Aline Jobert
Assistanat à la mise en scène : Thomas Rousselot
Collecte de paroles : Amer Ghaddar

Production : Festival Les Rencontres à l'échelle – Les Bancs Publics (Marseille).
Coproduction : Centre dramatique national de Normandie-Rouen, Pôle Arts de la Scène – Friche
la Belle de Mai (Marseille), Festival d'Avignon, Campus décentralisé Amiens-Valenciennes
(pôles européens de création Le Phénix – scène nationale de Valenciennes et Maison de la
Culture d'Amiens), CCAM – scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Festival Passages
(Metz) et Théâtre de Liège dans le cadre du réseau Bérénice soutenu par le programme Interreg
VA Grande Région, École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille.
Avec le soutien de la Villa Médicis Hors les Murs – Institut français, La Chambre d'Eau (Le
Favril).
En partenariat avec France Médias Monde.
Remerciements à Joe et l'association Helem Lebanon à Beyrouth ainsi qu'à Marina Galanou
et la Greek Transgender Support Association à Athènes.

*À ceux et celles qui m'ont confié des bribes de leur vie.
J'ai travaillé à m'en faire l'écho avec le plus grand
soin et dans la langue la plus juste.
J'espère que j'ai été à la hauteur de leur confiance et
de leur générosité.*

LES VOIX EN PRÉSENCE

LAWRENCE.

YASMINE.

HAMIDA.

ELLIOTT.

NOUR.

MAHMOUD.

NOWAR.

NOWARA.

DAAS.

MOHAMMAD.

HAMZA.

OUSSAMA.

Selon les besoins de la mise en scène et de la distribution, les différentes interventions d'une même voix peuvent être prises en charge par la-le même interprète ou distribuées entre différent-e-s interprètes. De même, un-e interprète peut prendre en charge différentes voix.

Dans la mise en scène d'origine, les voix étaient la plupart du temps entrelacées pour constituer une parole chorale. Les chevauchements et les superpositions apparaissent dans le texte à titre indicatif. Le-la metteur-se en scène est libre de les respecter ou non.

Première partie

LES LIMBES

LAWRENCE

Ma mère
Quand elle a rencontré mon père
Elle était étudiante au Canada
Elle étudiait l'archéologie
Elle l'a rencontré là
Elle est très vite tombée enceinte
Et ils n'étaient pas mariés

Mon père faisait des courses automobiles
C'était pas Schumacher hein
Les courses c'était des courses de rue
Pour des paris genre
Comme James Dean dans *La Fureur de vivre*
Sauf que mon père avait les cheveux bruns
Mais tout aussi sexy
Une vraie tête brûlée
Parce que ma mère parle toujours de lui
Il est mort dans un accident de voiture
Et jusqu'à aujourd'hui elle n'a rencontré personne
Parce qu'elle est encore amoureuse de lui
Je regrette de pas l'avoir connu
(*Entrée voix Yasmine, page 18*)

Il était syrien
Mais il parlait très bien français
Parce qu'il avait vécu à Montréal

Ma mère est libanaise
Ils n'étaient pas mariés
Et ma mère est tombée enceinte
Après elle est retournée au Liban
Après la mort de mon père je veux dire
C'était deux mois avant ma naissance
Je lui dis toujours :
« Tu pouvais pas attendre deux mois de plus au
Canada
Et me mettre au monde là-bas ?
Comme ça j'aurais été canadien aujourd'hui »
Mais elle était dévastée et triste
Elle ne pouvait pas rester plus longtemps
Elle avait besoin de retourner auprès de sa famille
Au Liban

Mes grands-parents n'avaient aucun problème avec
le fait qu'elle ne soit pas mariée
Parce qu'il y a beaucoup de couples au Liban qui ne
sont pas mariés et qui vivent juste ensemble
Mes grands-parents sont très ouverts d'esprit
Ma grand-mère, je lui ai dit
En vérité, elle savait
Je lui ai dit que j'étais gay
Mais elle le savait déjà, je le jure
Elle m'a dit :
« Quand on allait acheter des vêtements ou des
chaussures
Tu laissais le rayon des garçons et tu allais direct du
côté des filles
T'amuser avec les talons hauts et les robes
et regarder les robes
Comment peux-tu penser une seconde que nous ne
savions pas ? »

J'étais super étonné
J'étais genre
« Sérieux ? Tu savais ? »
J'ai fait l'innocent

Je ne l'ai pas dit à ma mère
Je pense qu'elle doit savoir aussi
Mais elle attend avant qu'on en parle
Ici, à Athènes, la situation est très difficile
J'attends juste qu'on ait un environnement stable
Parce qu'une fois qu'on aura terminé ici
Qu'on aura nos papiers
Parce qu'on ne va pas rester ici
D'ailleurs j'irai peut-être en France
Tout est si joli en France
Les rues...

Quand j'étais petit je mettais les robes de ma mère
Parce qu'elle est mince aussi comme moi
Donc c'est arrivé qu'elle me surprenne
En train de me faire une robe avec une serviette
Avec sa serviette à elle
Parce qu'elle est coiffeuse
Des fois aussi je me maquillais
Enfin j'essayais
J'avais 4 ans donc ça ressemblait à rien
Je m'en mettais partout
Pire qu'un clown
Alors elle me disait :
« Allez viens, on va arranger ça »
Elle effaçait le maquillage raté
Et elle m'en faisait un joli
Et parfois elle m'emmenait chez les voisins

Et elle disait :
« C'est la fille d'une amie
C'est pas mon fils
Non non non non »
Et les voisins ne me reconnaissaient pas
Je le jure
Parce que j'étais maquillé
Et elle me mettait des perruques
Et les voisins ne me reconnaissaient pas
Je pense que comme la plupart des mamans
Elle aurait bien aimé avoir une petite fille
Alors elle m'élevait un peu comme une fille
Mon prénom c'est Lawrence
Comme Lawrence d'Arabie
Pendant nos visites chez les voisins
Ma mère m'appelait toujours Loulou
« Loulou viens là
Loulou attention
Loulou fais ceci
Loulou fais cela »
Alors si elle ne sait pas que je suis gay ce sera vraiment une grande surprise pour moi

Donc y avait jamais aucun problème avec ma mère
Le problème c'était mes oncles
Elle s'est battue avec eux plusieurs fois
Elle a arrêté de leur parler
Genre pendant six ans
À cause de moi
Parce qu'ils parlaient mal de moi
« Tu aurais dû accoucher d'une fille
C'est pas un mec ça
C'est une femmelette »

En arabe il n'y a pas de mots comme « gay » ou
« homo »
Ou « lesbienne »
Il n'y a que des injures
Comme quand tu dis « tapette » ou « pédale »
Il y a « tante » ou « mentak » : « celui qui donne
son cul »
Donc, il n'y a que des sales mots
Ils savent même pas comment l'accepter
Même quand ils sont ici en Europe, en Grèce, ils ne
l'acceptent toujours pas

YASMINE

Depuis que j'avais 5 ans
Bah, moi, j'ai cette maladie qui s'appelle « trouble
de l'identité sexuelle »
Quand j'étais petite
Je savais pas que j'étais un garçon
Vraiment
Je savais pas que j'étais un garçon
Même si j'avais un pénis
Je savais pas que j'étais un garçon
Moi, instinctivement, je jouais avec les filles
J'étais toujours attirée par les choses qui sont fémi-
nines
Par exemple, je regardais ma mère beaucoup, com-
ment elle se tenait, comment elle parlait
Je faisais comme elle
Même dans la façon qu'elle avait de rire
Je riais comme elle

J'étais attirée toujours par les choses qui étaient
féminines quand j'avais 5 ans
Je jouais avec les filles
Ma mère, elle essayait de...
Elle m'emmenait pour que je joue avec les garçons
Moi je retournais avec les filles

Quand ma mère m'emmenait pour acheter des jouets
Je voulais acheter des poupées
J'aimais pas acheter les...
Elle était pas d'accord
Mais moi qu'est-ce que je faisais ?
J'achetais par exemple
Comment ça s'appelle
J'avais un
Pas un âne
Un cheval
Voilà, un cheval
Il avait une longue crinière et moi j'imaginai que
c'était une poupée
J'ai dit à ma mère :
« Maman je veux un cheval »
Mais c'était juste pour le coiffer
Elle avait pas de raison de refuser
Si c'était une poupée elle aurait dit non
J'ai choisi le cheval qui avait la plus longue crinière
J'ai jamais eu de poupée
J'avais envie de poupées
Quand je trouvais une fille
Je jouais avec sa poupée
J'avais pas de sœur
Tu vois j'étais toujours attirée par les choses fémi-
nines
Je prenais des rideaux et je faisais des robes
Et je faisais un défilé devant les murs
Je faisais comme si les murs étaient l'audience
Et moi avec ma robe en rideaux ! Haha
Je faisais ça toute seule

Une fois j'ai pris le maquillage de ma mère
Ma mère était partie au souk avec mon père